Privilégier l'intelligence plutôt que le béton

Discours de Barbara Schaffner, conseillère nationale Vert'libéraux/ZH

Le texte prononcé fait foi.

Vous venez d'entendre de nombreux arguments qui justifient, selon nous, l'arrêt de l'extension des autoroutes et notre refus de dépenser un milliard de francs supplémentaires pour les mesures d'aménagement – contrairement à la décision prise par le Parlement.

Si nous rejetons l'extension des autoroutes, nous aurons toutefois besoin de solutions de remplacement pour répondre aux besoins de la population en matière de mobilité – besoins par ailleurs justifiés.

Quelles sont ces solutions?

Je suis convaincue que nous sommes à l'aube d'une révolution de la mobilité. Les véhicules autonomes, qui vont se démocratiser plus rapidement que beaucoup d'entre nous l'imaginent, seront l'un des facteurs décisifs de cette transformation. Ces véhicules circulent de manière plus dense et plus fluide que lorsque nous sommes au volant, ce qui réduit l'espace routier nécessaire au trafic. Toutefois, si le nombre de voitures autonomes qui roule à vide pour aller chercher des passagères et des passagers explose, nous risquons de voir le taux d'occupation moyen baisser à moins d'une personne. Pour éviter d'en arriver là, nous avons besoin de nouveaux concepts et de nouvelles infrastructures, dont l'extension de l'espace routier ne fait pas partie.

Avec son projet d'interfaces multimodales, la Confédération a déjà fait les premiers pas vers une «autre» mobilité. Elle est par ailleurs en train de mettre sur pied une infrastructure numérique qui permet l'échange de données entre les prestataires de mobilité. Sur cette base, la mobilité individuelle et les moyens de transport de masse pourront être combinés au sein de chaînes de mobilité. Nous utiliserons ainsi le moyen de transport optimal pour chaque partie du parcours, ce qui rendra le système globalement efficace.

Pour aller trouver ma grand-mère à la campagne, je pourrai par exemple utiliser une application et indiquer que je souhaite arriver chez elle le lendemain à 10 heures. L'application m'indiquera où trouver un vélo près de chez moi pour me rendre à la gare, quel train utiliser pour parcourir la plus longue distance, et me proposera de réserver une voiture Mobility à la gare d'arrivée pour la dernière étape. L'infrastructure de transfert d'un moyen de transport à l'autre, la mise en réseau numérique et, à l'avenir, les véhicules automatisés vont s'avérer décisifs pour établir des chaînes de mobilité confortables et combinées. C'est à ce niveau que nous devons agir. Avec une simple extension des autoroutes, nous investissons à long terme au mauvais endroit.

Mais nous devons aussi aborder la question du financement de la mobilité selon les besoins et le principe de causalité. Le système actuel de financement des routes (essentiellement grâce aux droits

ATE Association transports et environnement | Aarbergergasse 61 | 3001 Berne
Service médias: 079 708 05 36 | medias@extension-autoroutes-non.ch | extension-autoroutes-non.ch

de douane perçus sur les carburants) doit être remplacé à long terme. L'essor de la mobilité électrique montre qu'il a atteint ses limites. Selon moi, une taxe prélevée en fonction des kilomètres parcourus, analogue à la RPLP pour le trafic poids lourds, serait adéquate. Le prix au kilomètre peut dépendre de différents facteurs. Parmi ceux-ci, la taille et le poids du véhicule sont les plus importants, comme dans le cas de l'impôt sur les véhicules. Mais il est aussi possible de pratiquer des prix dynamiques, en fonction de la densité du trafic. Si l'on pense au Gothard, les idées en ce sens sont susceptibles de réunir une majorité et doivent être envisagées pour l'ensemble de la Suisse. De tels instruments relevant de l'économie de marché contribuent à lisser les pics de trafic et à équilibrer l'utilisation de l'infrastructure des transports.

Après un demi-siècle de tentatives infructueuses pour lutter contre la surcharge de trafic en développant le réseau routier, il est urgent de revoir notre manière de penser. En d'autres termes, cela signifie que nous devons miser sur l'intelligence plutôt que sur le béton.